

« Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible... alors ils l'ont faite. » Mark TWAIN

NUMÉRO 40

AVRIL 2013

SOMMAIRE :

- Le billet du mois
- Audition et émotions
- Effets d'optique



La fleur et le papillon ou le visage



Il y a une biche et un cerf

Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN



Le mois fut riche, Séverine LEUSIE a notamment présenté son poster qui est la première conclusion d'AcoumAudio, notre étude confiée au BATCHY's group et destinée à valider l'acoumétrie. L'article qui en découle va suivre très rapidement car il est presque écrit. Nous ne

manquerons pas de vous envoyer, dans une future lettre du GRAP^{santé}, le résumé de ce travail. Notre prochaine lettre sera réservée en principe à une présentation du DVD sur la presbyacousie, fruit de plusieurs années de travail.

En parallèle, nous ne chômons pas ! Nous cherchons,

en accord avec la FNO, à reprogrammer le colloque de Lille, nous nous préparons à aller à Lyon avec notre programme : « Comment aider le presbyacousique à mieux comprendre : le circuit de l'audition préconisé par le GRAP^{santé} ». C'est un objectif majeur pour nous et nous rencontrons la même ardeur à la FNO.

Pour ce numéro, nous avons demandé à Laurent VERGNON de nous faire le point sur l'article qu'un petit groupe mûrit depuis un an autour de Marc PREVEL. Cet article est la suite logique du dossier publié en octobre 2011 consacré à la presbyacousie. A ce sujet j'espère que vous avez tous reçu ce dossier. Si nous avons oublié quelqu'un, n'hésitez pas à nous le faire savoir rapidement en écrivant à notre secrétaire adjoint : laurent@vergnon.net.

Sans les émotions, l'audition ne serait pas grand chose :

le point par Laurent VERGNON



Notre idée était de compléter notre dossier sur la presbyacousie en tentant de répondre à la question « Et après, qu'est-ce que je fais de mon image sonore ? ». Car ce n'est pas tout de disposer d'images sensorielles à connotation auditive. Il y a l'art et la manière de s'en servir ou de s'en débarrasser. Cette question est rarement abordée et nous avons donc dû chercher dans une large bibliographie tant les domaines concernés sont riches et variés. C'est fait et nous commençons la rédaction de l'article.

Je suis désolé de reprendre notre dada qui guide maintenant toutes nos réflexions, je veux parler de

la complexité. Elle suppose que nous cessions de tout penser en linéaire comme les lois mathématiques qui ne peuvent exister que si elles sont un pur produit de notre cerveau et ne reposent sur aucune matérialité. « Par deux points, je ne peux faire passer qu'une droite », nous a-t-on appris. C'est exact sauf si les points existent et qu'ils sont alors une petite boule avec un pôle sud, un pôle nord et un équateur avec l'infini de droites entre ces trois droites... Dès que nous dépassons 2, tout devient complexe comme l'a montré Raymond Poincaré en 1905 avec le calcul de ses équations différentielles construites pour mettre en relation les orbites de la terre et du soleil. Dès qu'il a ajouté la lune, il n'y avait plus de solution. L'homme est complexe et nous

ne devons plus raisonner avec des lois linéaires qui nous laissent toujours avec tellement d'exceptions qu'on ne sait plus où est la règle.

L'homme, l'Être en vie, dispose de perceptions diverses et de la possibilité d'agir pour s'adapter, pour conserver son homéostasie. Être, Percevoir, et Agir dans une boucle ouverte, et donc tenant compte du temps et des retours, peut seule permettre de modéliser ce système complexe qu'est l'homme. Le fait de travailler avec Jean-Louis LE MOIGNE nous a permis de ne pas nous perdre dans ce complexe et surtout de ne pas baisser les bras. Reprenons donc notre modélisation du système auditif à l'aune de ce que nous venons de revoir. .../...



GRAP santé
Groupe de Recherche Alzheimer Presbycousie
Association reconnue d'Intérêt Général

Association loi de 1901

L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :
Mathilde DAUCHEZ (01 49 33 25 99)

Rédacteurs :
Professeur Denis POUCHAIN, Mireille SAN JULLIAN, Xavier PERROT, Pascal BOULUD, Pilar VERDONCQ, Marie-Françoise VOGEL, Laurent VERGNON, Laurent DROUIN, Idalina DA SILVA, David AUBEL, Stéphane LAURENT, Séverine LEUSIE, Solange GONCALVES.

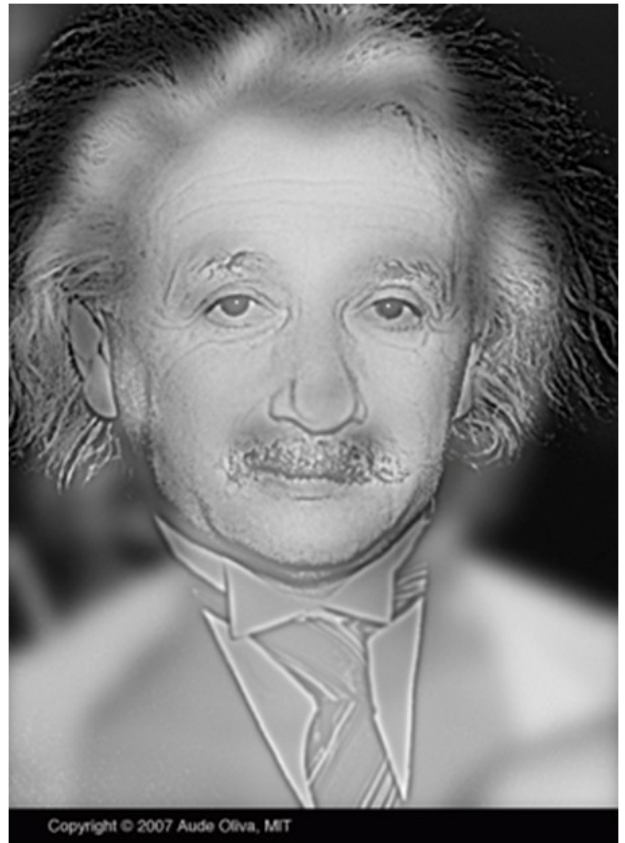
DEMANDE LE MAXIMUM
PUIS FAIS AVEC
CE QUE TU AS.



EINSTEIN ou MARILYN

En réduisant simplement la taille de la photo, on obtient l'effet que vous pouvez observer ci-dessous.

Allez vous fier après à un témoignage !



Copyright © 2007 Aude Oliva, MIT

Sans les émotions, l'audition ne serait pas grand chose (suite) :

le point par Laurent VERGNON

L'oreille est capable de sortir une aiguille d'une botte de foin, pour exemple prenons le sous-marinier qui, avec ses « oreilles d'or », est capable de nous donner le nom du bateau qui a été repéré par le sous-marin uniquement avec le bruit de son moteur. C'est le modèle que nous prenons pour imaginer la rééducation des personnes âgées qui, avec leurs aides auditives, ont encore des phrases qui ne sont pas comprises. Les sous-mariniers travaillent des heures et des heures à reconnaître tous les navires dont le moteur a été enregistré et à chercher la différence entre chacun pour sortir « l'aiguille » de la confusion.

L'audition fait partie de l'extéroception qui nous apporte la cognition. Parallèlement, en synchronie, nous percevons une foule de renseignements qui viennent de notre corps (interoception) et vont aboutir à la création de nos émotions. Ces émotions en s'imbriquant plus ou moins avec notre cognition vont constituer des cartes puis des images composites (ici à connotation auditive) dont la signification, l'importance, la valeur change avec la proportion d'émotions qui y sont en congruence.

Cette *valeur ajoutée* émotive change bien évidemment complètement notre vécu perceptif.

Chacune de nos sensations, qu'elle soit *extéro-*, *intéro-* ou (nous allons le voir) *proprio-*ceptive, va s'étoffer ou au contraire être rejetée comme sans intérêt. A toutes ces perceptions s'ajoute toujours une action qui vient compléter naturellement la perception et donner du sens, aussi bien à la cognition qu'aux émotions. Le résultat de cette action est retourné à la source (récursivité en diachronie) pour information et modifications des perceptions et des actions en fonction de notre homéostasie et de nos besoins cognitifs ou intimes. N'oublions pas non plus qu'il y a deux actions, celle qui nécessite un *muscle* pour user d'une force à appliquer à notre environnement ou à nous-mêmes et celle qui est tout à fait abstraite et que nous appelons d'un terme général : la *pensée*. Nous sentons bien que la pensée est une action sans muscle.

Cette action, au double aspect, va elle

aussi comporter sa part d'émotion qui va modifier notre comportement actif. C'est le champion qui sait qu'il est le meilleur qui va gagner ; celui qui doute et se demande si..., a déjà perdu...

Nous avons, deux systèmes de perceptions (intérieur et extérieur) et deux systèmes d'actions (musculaire et abstrait) qui vont être imbriqués dans l'Être lui-même, et que la vie transcende *Percevoir <=> Agir <=> Être, en complexité*, me semble formuler assez bien une modélisation plausible de l'être humain. Quant à la conscience, je n'ai pas trouvé dans la littérature de définition qui me l'explique et le fait de m'en priver, par une anesthésie par exemple, ne m'aide pas vraiment à mieux comprendre mon « MOI » et sa physiologie. Alors ! Avec Paul VALERY, je pense que c'est : « *un état bien dangereux : croire comprendre* » et je me répète cette phrase que me cite souvent Jean-Louis LE MOIGNE : « *Tu es suffisamment intelligent pour comprendre qu'il y a des choses que tu ne comprendras pas* ». Il n'empêche, je continue à essayer...